

CABINET DE CURIOSITÉS SOCIOLOGIQUES par Gérald Bronner



Pourquoi surestime-t-on le nombre de musulmans ?

Les individus se trompent sur la proportion des musulmans dans la population – probablement un effet du biais de disponibilité.

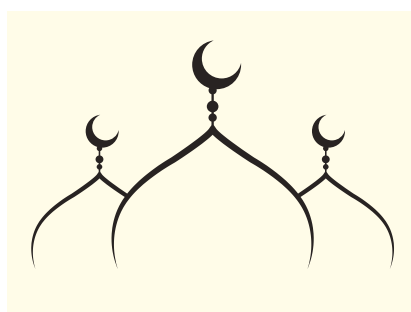
En raison de plusieurs faits d'actualité, la population musulmane est l'objet de craintes et de fantasmes, dans les pays occidentaux notamment. Ainsi, un sondage international réalisé par l'institut Ipsos MORI et publié le 29 octobre 2014 a montré que dans de nombreux pays, on a tendance à surestimer le nombre de musulmans présents sur le territoire (<http://bit.ly/1thp3i1>).

Les Australiens sont les champions : selon eux, les musulmans représentent 18 % de la population nationale, alors qu'ils ne sont que 2 %. De la même façon, les États-Uniens, les Canadiens ou les Français surestiment notablement le nombre de musulmans vivant dans leur pays. De façon générale, la part réelle des musulmans dans l'ensemble des 14 pays sondés est proche de 3 %, mais la moyenne des réponses s'élève, elle, à 16 %. Notre incompétence collective dans cet exercice de sociologie spontanée peut être partiellement éclairée par l'influence du « biais de disponibilité ».

De quoi s'agit-il ? Le biais de disponibilité est notre tendance à estimer une fréquence à partir de la facilité avec laquelle nous retrouvons de mémoire des exemples qui illustrent un événement objet de notre estimation – par exemple, lorsque je me demande quelle est la proportion de musulmans en France. Cet exercice dépasse évidemment les compétences d'un cerveau ordinaire. Pour répondre à ce genre de question, nous pratiquons une forme d'échantillonnage tiré de

notre expérience, qui dépendra lui-même des informations que je pourrai me remémorer. En d'autres termes, il s'agit de se faire une idée générale à partir de cas particuliers.

À ce titre, le biais de disponibilité n'est qu'un dérapage parmi d'autres de la logique inductive. En 1973, Amos Tversky et Daniel Kahneman, deux psychologues cognitifs de l'université hébraïque de Jérusalem, ont



L'ACTUALITÉ A MIS LES MUSULMANS
sous les feux des projecteurs. Ce qui fausse la perception de leur nombre.

révélé ce biais dans une expérience où ils ont posé la question suivante : « Considérez la lettre *r*. Parmi les mots de la langue anglaise comportant trois lettres et plus, le *r* apparaît-il selon vous plus fréquemment en première ou en troisième position ? ». Une grande majorité des individus a répondu qu'il y avait, dans la langue anglaise, plus de mots commençant par la lettre *r* que de mots dont la troisième lettre est *r*. Or en réalité, c'est le contraire.

La réponse donnée par les sujets est compréhensible : trouver un mot à partir

de sa troisième lettre demande une opération mentale plus complexe qu'en trouver à partir de sa première. Par conséquent, dans le même temps donné, les individus de l'expérience ont trouvé plus de mots commençant par *r* et en ont déduit qu'ils étaient plus nombreux.

Plusieurs recherches, notamment sur la perception du risque, ont montré que le biais de disponibilité est à l'œuvre dans la surestimation de certains risques, parce que leur plus grande médiatisation les rend plus présents à l'esprit de toute personne cherchant à les évaluer. Le paradoxe est qu'on évoque plus facilement des risques spectaculaires, et donc rares, plutôt que des risques ordinaires (comme ceux des maladies cardiovasculaires, dont les méfaits sont en général fortement sous-estimés par les populations).

Ainsi, lorsqu'on évoque intensément un sujet dans l'espace public, la conséquence presque mécanique est que les individus auront tendance à en surestimer les expressions. Dans ces conditions, on peut se demander si la surestimation du nombre de musulmans n'est pas elle-même la conséquence d'un traitement médiatique et émotionnel qui donne à ces populations plus de visibilité sociale – qu'un esprit non préparé confondra facilement avec une forme de représentativité. ■

Gérald BRONNER est professeur de sociologie à l'université Paris-Diderot.

OFFRE DÉCOUVERTE

ABONNEZ-VOUS ■ POUR LA À SCIENCE



1 AN - 12 N^{OS}

59€

24%
d'économie

2 ANS - 24 N^{OS}

110€

29%
d'économie

3 ANS - 36 N^{OS}

159€

32%
d'économie

BULLETIN D'ABONNEMENT

POUR LA
SCIENCE

À renvoyer accompagné de votre règlement à : Pour la Science - Service abonnements - 19 rue de l'Industrie - BP 90 053 - 67 402 Illkirch cedex

☐ **OUI, je m'abonne à Pour la Science en formule Découverte :**

☐ 1 an • 12 numéros • 59€ au lieu de 18,50€ (D1A59E)

☐ 2 ans • 24 numéros • 110€ au lieu de 157€ (D2A110E)

☐ 3 ans • 36 numéros • 159€ au lieu de 235,50€ (D3A159E)

MES COORDONNÉES

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Tél. : _____

Pour le suivi client (facultatif)

MON MODE DE RÈGLEMENT

☐ Par chèque à l'ordre de Pour la Science

☐ Par carte bancaire

N° _____

Date d'expiration _____ Clé _____

Signature obligatoire



PAS469B

Mon e-mail pour recevoir la newsletter Pour la Science (à remplir en majuscule). _____@_____

Grâce à votre email nous pourrions vous contacter si besoin pour le suivi de votre abonnement. À réception de votre bulletin, comptez 5 semaines pour recevoir votre n° d'abonné. Passé ce délai, merci d'en faire la demande à pourlascience@abopress.fr

J'accepte de recevoir les informations de Pour la Science ☐ OUI ☐ NON et de ses partenaires ☐ OUI ☐ NON

Délai de livraison: dans le mois suivant l'enregistrement de votre règlement. Offre réservée aux nouveaux abonnés, valable jusqu'au 30/11/16 en France métropolitaine uniquement. Pour un abonnement à l'étranger, merci de consulter notre site www.pourlascience.fr. Conformément à la loi "Informatique et libertés" du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux données vous concernant en adressant un courrier à Pour la Science.